

Hommage à Geneviève,

Je vais vous parler de ma rencontre avec Geneviève. J'étais étudiante, et, comme beaucoup d'étudiants, je travaillais un peu. J'étais animatrice dans un centre de loisirs pour les enfants d'immigrés.

Un jour, elle vient sonner chez moi, et elle me dit j'ai entendu parler de vous par Claude Chaillou, (qui était à « l'Accoord » à l'époque, et de sœur Gilberte qui était à « Brin de causette ».

Elle rentre, et nous discutons, comme si on se connaissait depuis toujours, elle me demande ce que je fais, je lui réponds que je m'occupe d'enfants d'immigrés, et qu'il m'arrive aussi d'aider les parents, pour un courrier à lire, à écrire, et même les accompagner à l'occasion pour une démarche administrative.

Et là, elle me dit « c'est vraiment des personnes comme vous qu'il nous faut ! »

Elle me présente le projet, et elle est tellement sincère, tellement enthousiaste, tellement convaincante, et moi pas insensible à la cause, alors j'ai dit « oui ». J'ai dit oui, j'ai laissé tout tomber, et je l'ai suivie, convaincue à mon tour que nous allions « sauver les immigrés ».

Nous n'avions pas de locaux. Son appartement était le QG. C'est là qu'avaient lieu toutes les réunions de travail, et il y en avait beaucoup.

Le projet était clair : Interprétariat et médiation. Accueil, écoute, information, orientation, et accompagnement des migrants. Voilà les missions.

Notre relation a très vite dépassé le cadre professionnel. Lors d'un voyage en Algérie, elle est allée dans ma famille, elle a rencontré mes parents, et a été touchée par l'accueil, à son retour, elle voulait me montrer la maison où elle est née, et partager avec moi des choses de sa vie. et nous voilà parties à St Florent le Vieil.

J'ai eu droit à une visite guidée, et mes enfants un bain dans la Loire...

Il arrivait aussi que nous ne soyons pas d'accord, elle avait du caractère, c'est sûr, mais elle savait écouter, et tenait compte de l'opinion des autres.

Et puis, il y a eu la maison de retraite, où j'allais lui rendre visite, nous déjeunions ensemble, et elle me demandait de lui raconter tout ce que je faisais au sein de l'association, elle en était très fière.

Tu as changé le cours de ma vie, Geneviève.

Difficile de t'oublier.

Khedidja Benelhadj